

FICHE DE CANDIDATURE



Animer des ateliers de culture-débat au profit d'élèves de collège dans un établissement de l'académie de Guyane

En quelques mots

Susciter la curiosité et stimuler les facultés argumentatives des enfants via :

I- Le libre choix des sujets étudiés

Le premier levier actionné pour que les élèves se sentent acteurs et même co-animateurs de ces séances est de leur laisser le choix des thèmes. Ainsi ce sont toujours eux qui, la toute première séance exceptée, m'ont exprimé chaque semaine leur souhait pour l'atelier suivant. Je ne me suis permis que d'affiner certains sujets trop larges (« l'histoire de la guerre » est ainsi devenu « l'évolution des tactiques et des techniques militaires à travers le temps ») ou de reporter une demande que je ne souhaitais aborder qu'en fin d'année, une fois assuré du fonctionnement du groupe et de sa modération (« Adolf Hitler », demandé en février et traité seulement en mai).

Exemples de sujets traités en 2017 : l'art et les artistes - les stratégies d'influence cognitivo-comportementales - l'Unesco et la sauvegarde du patrimoine humain (à partir de l'exemple des temples d'Abou Simbel) - le football - la seconde guerre mondiale - le camouflage animalier, civil et militaire - la solidarité humaine à l'échelle d'une communauté isolée (à partir de l'exemple des naufragés de Tromelin).

II- La plasticité des séances en fonction des intérêts exprimés

Si le contenu « a priori » de chaque séance est préparé par l'animateur en amont, les élèves savent qu'il ne leur sera pas imposé l'écoute d'un exposé strictement pré-défini : si les questions qu'ils posent, la curiosité qu'ils expriment amènent à dévier petit-à-petit vers un sujet voisin de celui initialement prévu, ou à se spécifier autour d'une notion, d'un personnage ou d'un événement, cela est accepté sans tracas. Il n'y a pas d'enjeu à « tenir » une séance telle qu'elle avait été conçue et l'enthousiasme des participants n'est pas bridé par la nécessité de respecter un programme, ainsi que cela peut parfois -légitimement- être le cas lors des enseignements réguliers.

III- La variation des formes de mise en œuvre des « débats »

La façon dont les enfants sont mis en situation de débattre à la fin de chaque atelier varie en fonction de la progression constatée parmi les participants au fil des semaines, mais aussi des possibilités offertes par les sujets (ainsi la séance sur Adolf Hitler se prêtait mal à un « pour ou contre »). Soit les élèves sont classiquement répartis en deux groupes censés, après un temps de préparation collectif, défendre deux points de vue opposés, soit ils participent à un jeu de rôle où chacun contribue à la réflexion globale (ainsi de la séance sur la justice où nous avons reconstitué un tribunal), soit encore ils sont tous associés dans une même dynamique (ainsi pour Hitler devaient préparer puis poser des questions à l'issue d'un discours politique tenu par lui au début des années 1930, l'objectif étant de l'amener à dévoiler plus qu'il ne l'aurait souhaité les aspects belliciste, antisémite et populiste de son programme).

IV- La modération des débats par des adultes aux profils variés

En plus de l'animateur, toujours en charge de la conception du débat, de sa présentation aux enfants puis de son animation, la participation d'autres adultes à certaines séances permet aux élèves d'être stimulés, notamment lors du temps de recherche et de mise en forme de leurs arguments, par des personnels aux méthodes pédagogiques et aux techniques de raisonnement différentes. Ainsi sur l'année considérée avons-nous pu bénéficier des contributions de deux CPE, d'un professeur de mathématiques, d'un directeur des services pénitentiaires et d'une institutrice.

Contact

Ecole/établissement : CLG Reeberg Néron – Rémire Montjoly

Adresse : Rectorat Cayenne

Nom : Laurent Cousson

Fonction : Professeur certifié d'histoire-géographie

Tél : Mél : laurent.cousson@ac-guyane.fr

Site en ligne (obligatoire) : <http://www.ac-guyane.fr/>

Action

Constat à l'origine de l'action

Certains enfants, particulièrement ceux dotés d'une curiosité vive, peuvent ressentir au collège une forme de frustration lorsque tant le niveau global de la classe que les exigences du programme officiel ne permettent pas à leurs enseignants d'accorder à leurs questions tout le temps et les précisions qu'elles pourraient mériter.

Proposer à ces élèves des ateliers périscolaires d'enrichissement culturel et les initier à l'art du débat peuvent contribuer à résorber ces frustrations, à maintenir leur appétit pour l'apprentissage et à développer leurs facultés d'écoute et de prise en compte des idées de l'autre.

Objectifs poursuivis*

- entretenir sinon développer l'envie d'apprendre et de (se) questionner

- valoriser les enfants dans leur rapport au savoir en leur donner le choix des sujets traités
- renforcer les compétences d'expression claire et convaincante des idées et d'étude attentive des points de vue présentés par la partie adverse ou par les partenaires de jeu.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés : deux séances par semaine, l'une ouverte à tous les niveaux (avec des participants de la 6ème à la 4ème) et l'autre spécialement dédiée à des élèves d'une classe de 6^{ème}.

Description et modalités de mise en œuvre*

Deux groupes de 10 enfants ont été constitués qui bénéficient chacun d'un atelier par semaine, soit le lundi soit le mardi, chaque fois entre 12h30 et 14h30 (les sujets traités sur une même semaine avec les deux groupes n'étant pas les mêmes, certains élèves ont sollicité de participer successivement aux deux ateliers)

Moyens mobilisés

2 séances de 2h chacune par semaine

Partenariat et contenu du partenariat*

Pas de partenariat développé en l'état mais un projet est en cours avec une radio associative locale.

Liens éventuels avec la Recherche

Sans être certain que ma réponse soit en rapport avec la question, l'idée de ces ateliers « culture-débat » m'a été inspirée par la façon dont certains enseignements de culture générale m'étaient dispensés lorsque j'étais étudiant à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux (2002-2006)

Evaluation

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action (auto-évaluation, évaluation interne, externe) *

Année 2016-17 : Le premier seuil d'évaluation, quantitatif, est celui du nombre d'enfants participants à chaque séance. S'agissant d'un atelier périscolaire sans notion de contrainte ni d'obligation de présence d'aucune forme, une érosion du nombre d'élèves aurait pu exprimer un désintérêt pour l'atelier. A ce jour, pour 10 élèves inscrits par atelier, entre 8 et 9 sont présents en moyenne chaque semaine.

Le second, qualitatif, est celui de la progression des élèves tant dans la vivacité des questionnements lors de la partie « exposé » que dans la finesse des arguments lors du débat. Il m'est ici difficile de me prononcer objectivement, aussi est-ce de façon très partisane que je crois percevoir de nets progrès au fil des mois. Ce qui est en revanche plus objectivable est la façon

dont certains parviennent désormais à établir des ponts entre les sujets, faisant référence à des discussions que nous avons pu avoir lors d'ateliers précédents pour conforter leur point de vue.

Trois ressources ou points d'appui qui vous ont permis de progresser *

* Comme évoqué plus haut mes propres études ont été source d'inspiration tout au long du projet

* L'homogénéité des élèves (tous en 5ème) m'a facilité la tâche en me permettant rapidement de saisir leur seuil de compréhension et de raisonnement et d'éviter de leur imposer des développements soit trop simples, soit trop ardu

* La participation d'autres adultes à certaines séances m'a permis à l'issue non seulement de partager mes impressions vis-à-vis des élèves les plus en retrait et du moyen de les stimuler mais, aussi, de bénéficier d'un retour précieux quant à mes propres prestations et à leurs défauts

Trois difficultés éventuelles rencontrées*

* Il m'a fallu quelques séances pour effectuer et assumer le choix de m'adapter aux enthousiasmes des enfants et non leur imposer les miens. J'ai d'abord tenté de mener mes exposés à leur terme « coûte que coûte » avant de mesurer combien il pouvait être précieux pour eux de jouir dans ce cadre d'une entière considération pour les questions qu'ils formulent, peu importe si cela doit nous conduire à ne traiter que la moitié de ce que j'avais initialement préparé.

* Certains élèves sont issus de classes de 5ème dont j'assure par ailleurs les cours d'histoire et géographie tandis que d'autres ne m'ont pas pour enseignant. Ces derniers ont mis plus de temps à s'affirmer, se sentant lors des premières semaines inhibés par rapport à ceux de leurs camarades qui, habitués à mon fonctionnement et à mes exigences, étaient dès l'entame plus à l'aise.

* Il n'est pas toujours aisé d'établir un consensus entre les propositions de sujets à traiter émises par les uns et les autres

Effets constatés

👉 sur les acquis des élèves *

Meilleure écoute de l'autre ; réflexion plus approfondie face à une question posée (recherche des causes immédiates et plus profondes, des conséquences possibles à court et plus long terme) ; augmentation de la confiance en soi vis-à-vis de la connaissance et de son apprentissage.

👉 sur les pratiques des enseignants*

L'exercice consistant à préparer chaque semaine deux ateliers sur deux sujets distincts m'a particulièrement stimulé. En cherchant le meilleur moyen de rendre certaines notions accessibles aux élèves et en réfléchissant à la forme à donner au débat du jour, j'ai pu tester des outils dont les plus efficaces ont été ré-exploités ensuite lors de mes cours.

👉 sur le leadership et les relations professionnelles *

La possibilité de partager cette activité avec tout collègue (professeur ou non) de l'établissement prête à prendre part à une séance a pu être l'occasion de nouer des liens de confiance avec les intéressés, amenés à évaluer ma pratique et m'aidant par là à progresser.

👉 sur l'école / l'établissement *

Difficile à évaluer, même si à terme on peut je crois être en droit d'espérer que des élèves sensibilisés à l'art du débat, donc à celui de l'écoute, soient mieux à même de respecter les règles de vie collective et d'entretenir, tant avec leurs camarades qu'avec les adultes, des rapports moins impulsifs.

👉 plus généralement, sur l'environnement*

Avis conforme à l'item précédent.

Une réussite à communiquer à l'extérieur, ce serait : *

Ayant par ailleurs eu la chance d'intervenir à quelques reprises sur une radio associative locale (Maroni FM, dans le cadre d'émissions en lien avec le monde carcéral), nous avons envisagé d'y faire intervenir certains des enfants participants à l'atelier afin qu'ils puissent exposer le travail accompli au cours de l'année puis présenter, lors d'une mise en situation, ce dont ils sont désormais capables.